

Art et Poésie de Touraine



PORTRAIT D'UNE COMPOSITRICE D'ORCHESTRE SYNESTHÈTE

la synesthésie



Salutations poétiques ! Je m'appelle Mary Bichner et je suis une compositrice d'orchestre synesthète basée à Boston, Massachusetts aux USA. C'est un grand honneur pour moi d'avoir été invitée à rédiger cet article sur mon travail pour Art et Poésie de Touraine à l'occasion des Rencontres Poétiques 2022 en Touraine.

Comme décrit par le Scientific American en 2006, la synesthésie est une condition neurologique qui consiste en "un mélange atypique des sens dans lequel la stimulation d'une modalité produit simultanément une sensation dans une modalité différente" (1). Dans mon cas, j'éprouve deux types de synesthésie : la synesthésie "graphème-couleur", qui m'amène à associer chaque lettre de l'alphabet et chaque chiffre à une couleur spécifique, et la synesthésie "son-couleur", qui m'amène à associer chaque note de la gamme musicale occidentale à une couleur spécifique, et à "voir" ces couleurs dans mon esprit lorsque j'écoute, interprète et compose de la musique.

Pour cette raison, je suis attirée par les projets de composition qui comportent de fortes composantes visuelles, comme les pièces de théâtre, les spectacles de danse, les films et les compositions spécifiques à un lieu. J'utilise ma synesthésie pour sélectionner les notes et les accords qui "correspondent" le mieux à la palette de couleurs de l'inspiration visuelle de chaque composition. Par exemple, une pièce que je compose en m'inspirant d'une journée de printemps radieuse pourrait être écrite en Do majeur pour refléter le soleil qui brille (DO naturel - jaune vif), le ciel bleu clair (MI naturel - bleu pâle), et l'herbe et les plantes qui viennent de pousser (SOL naturel - vert vif). Parmi les commandes précédentes que j'ai reçues dans ce style, citons le fait d'avoir été compositrice en résidence au magnifique cimetière historique du mont Auburn à Cambridge, Massachusetts, aux

États-Unis, où j'ai écrit douze pièces pour orchestre de chambre, inspirées par les couleurs trouvées dans divers endroits du cimetière, qui ont fait partie d'une visite guidée sur l'application téléphonique du mont Auburn. Également, la création d'un nouveau cycle de chansons inspiré par les constellations trouvées dans le ciel nocturne de la Nouvelle-Angleterre pour le Charles Hayden Planetarium du Boston Museum of Science, qui ont été associées à des visuels inspirés de la synesthésie créés par l'équipe primée du planétarium.

Bien que j'aie souvent une idée générale de la manière dont j'aimerais utiliser les couleurs synesthésiques dans les pièces que je compose, les détails du résultat final me surprennent souvent. Pour illustrer mon propos : au cours de la première année de ma résidence d'artiste à Mount Auburn, j'ai composé un jour d'automne dans le cimetière, une pièce adéquate que j'espérais mettre dans la tonalité de Si bémol (car pour moi, la tonalité de Si bémol se compose de trois couleurs : orange vibrant, vert gazon et violet vibrant). Or, il faut noter ici que s'il est relativement facile de trouver de l'orange et du vert dans la nature pendant les automnes colorés et froids que nous connaissons dans le Massachusetts, le violet, malheureusement, c'est une autre histoire. Alors que je réfléchissais à cette énigme, je me trouvais au sommet d'une structure située dans le cimetière et appelée Washington Tower. De cette vue d'oiseau, j'ai regardé le champ en dessous de moi, et à ma grande joie - au milieu de toutes les feuilles rouges, orange et jaunes de l'automne - j'ai trouvé une minuscule parcelle de fleurs violettes qui poussaient encore dans la terre, très heureuses et vivantes. J'ai pris une photo des fleurs pour pouvoir prouver leur existence plus tard, car je n'étais pas sûre que mon expérience soit crue. C'est définitivement un souvenir que je chéris !

Lorsque je compose des pièces qui ne sont pas inspirées par des objets physiques ou des points de repère, il est toujours possible d'incorporer symboliquement des couleurs synesthésiques musicales. Un exemple, j'écris actuellement un opéra intitulé *Les Mémoires d'Antonina*, qui est centré sur les trois dernières années de la vie de Marie-Antoinette. L'aria de clôture de l'opéra est une ode tendre chantée par l'ancienne reine, dans laquelle elle imagine comment sa vie aurait pu se dérouler différemment. J'ai placé cette chanson dans la tonalité de Mi majeur, un bleu pâle, car mes recherches m'ont appris que le bleu pastel était la couleur préférée de Marie-Antoinette. En revanche, son ennemie dans l'opéra est Antonina, une chanteuse et un personnage à part qui se veut une version caricaturale de toutes les fausses rumeurs répandues sur Marie-Antoinette

tout au long de sa vie. Dans l'opéra, l'aria d'Antonina commence par un accord soudain et surprenant de Si majeur orange pâle, qui a été choisi pour représenter la relation conflictuelle des personnages, l'orange étant la couleur que Marie-Antoinette détestait le plus. Ainsi, avec un peu de créativité, il existe de nombreuses façons abstraites d'appliquer la coloration synesthésique à mes compositions.

Et bien que cela soit relativement rare, il m'arrive de rencontrer mes combinaisons personnelles de couleurs d'accords synesthésiques (trois notes pour la première, la troisième et la cinquième de la gamme musicale de l'accord, qui se présentent souvent dans des teintes audacieuses et contrastées) dans le travail d'artistes visuels, ce qui est toujours une joie inattendue. Lors d'un séjour en France pour un spectacle en octobre 2022, pour l'édition de Tours de la série de concerts « Rencontres poétiques », j'ai eu le plaisir de rencontrer la présidente d'Art et Poésie de Touraine, Madame Nicole Lartigue, qui a eu la gentillesse de partager avec moi plusieurs de ses tableaux. J'ai été particulièrement séduite par son merveilleux rendu en peinture de « BURNING DELIGHT » de Charlie Chaplin que Madame Lartigue décrit comme la description du thème musical de cette partition. À travers les magnifiques couleurs de jaune vif, de bleu profond et de rouge vibrant qu'elle a choisies pour la toile, j'ai immédiatement "vu" et entendu l'accord du La bémol dans son premier renversement, une combinaison et un placement de notes que j'ai toujours associés à la nostalgie et au désir inassouvi. Cela correspondait parfaitement à l'explication de Madame Lartigue pour « BURNING DELIGHT ». Je trouve toujours incroyable de constater à chaque fois, à quel point la vision d'un artiste peut être si intrinsèquement imprimée sur l'objet ou l'entité créée, lui permettant d'imprégner et de transcender tous les supports pour atteindre le spectateur ou l'auditeur.

Je ne saurai peut-être jamais comment ni pourquoi je suis synesthète, mais j'en suis très reconnaissante : cela m'a permis de me connecter au



monde, aux gens que je rencontre et à ma musique d'une manière que je n'aurais jamais cru possible (y compris en ayant la possibilité d'écrire sur mes compositions pour cette merveilleuse publication). Je remercie la revue Art et Poésie de Touraine de m'avoir invitée à écrire cet essai, et vous remercie pour ce moment partagé. Thank you !

Mary Bichner

(1) Scientific American - What Is Synesthesia? (Published Sept 11th, 2006) : www.scientificamerican.com/article/what-is-synesthesia/

